

Dans la plupart des pays de l'Ouest les manifestations sociales sont autorisées afin que le mécontentement ou les revendications de certains soient entendus en haut lieu. Plus les manifestants sont nombreux, plus les médias couvrent l'événement et plus les autorités tiennent compte de leur opinion. Mais si vous souffrez tout seul d'une injustice, il ne vous sera pas facile d'être entendu. En sont témoins tous ceux qui, un jour ou l'autre, ont entrepris une grève de la faim devant tel ou tel bâtiment officiel ! Mais Dieu écoute le cri des Siens frappés d'injustice. Il a promis de prendre soin des gens déshérités, comme les veuves et les orphelins (Psaume 68. 5-6). Lisez l'histoire des 5 filles de Tselophhad, un descendant de Joseph, mort sans avoir laissé d'enfant mâle. Avant d'entrer dans le pays de Canaan et le conquérir, Moïse avait indiqué au peuple d'Israël comment devait s'effectuer la répartition du pays entre les différents clans de leur nation. Mais comme Tselophhad n'avaient eu que des filles, celles-ci se sentaient lésées et laissées pour compte, car les lois ne les protégeaient pas et elles risquaient de vivre désormais dans la précarité. Le plus remarquable dans cette histoire, c'est que ces jeunes femmes, convaincues que Dieu ne les abandonnerait pas, osèrent se présenter devant Moïse et le sacrificateur Eléazar, entourés des princes du peuple, pour exprimer ce qu'elles ressentaient (Nombres 27.2). Et vous, êtes-vous sûr que Dieu vous entend et veut vous rendre justice ? Etes-vous convaincu que votre Père céleste est sensible à l'injustice dont vous souffrez ? Que fit Moïse dans sa sagesse ? “Il porta leur cause devant le Seigneur. Et le Seigneur dit à Moïse : Les filles de Tselophhad ont raison ; tu leur donneras une propriété en héritage comme aux frères de leur père et tu leur transmettras l'héritage de leur père. Et tu diras aux fils d'Israël : Lorsqu'un homme mourra sans laisser de fils, vous transmettrez son héritage à sa fille...” (Nombres 27.5-8). Imaginez : Dieu change les lois pour les protéger, et cela fait jurisprudence ! Prenez exemple sur elles : ne cherchez pas à vous venger mais portez votre cause devant le Seigneur et laissez-Le agir en votre faveur !

*Bible en 2 ans : Abdias et Jean 21*

---

### Lundi 1er août | Connaissez-vous la paix ?

*“C'est la paix que Je vous laisse, c'est Ma paix que Je vous donne.” Jean 14.27*

Jésus n'a pas prétendu que nous trouverions la paix en ce monde, plutôt le contraire. Parlant de Ses disciples Il affirme, dans Sa prière au Père : “Ils ne sont pas du monde, comme Moi, Je ne suis pas du monde” (Jean 17.16). De quelle paix parlait-Il ? 1- de la paix dont nous jouissons face à Dieu. Nous avons été “réconciliés avec Lui” (2 Corinthiens 5.19). La guerre entre Lui et nous est terminée, grâce à l'œuvre de Christ. Ce n'est plus un simple armistice, c'est un traité de paix éternel, signé avec le sang de Jésus. Même si nous devons faire face à une autre bataille, celle contre Satan, nous sommes certains désormais d'avoir Jésus à nos côtés, prêt à défaire l'ennemi, et Il n'a jamais perdu aucune de Ses batailles, ni aucun de ses disciples (Jean 10.28). 2- de notre paix intérieure : l'assurance inébranlable de notre statut d'enfant de Dieu devrait bannir toute crainte et tout doute de notre cœur. “Que la paix du Christ règne dans vos cœurs ; c'est en effet à cette paix que Dieu vous a appelés, en tant que membres d'un seul corps...” (Colossiens 3.15). David s'écrie : “Grande est la paix de ceux qui aiment Ta Loi : pour eux, plus d'obstacle !” (Psaume 199.165) et Esaïe affirme : “Tu assures la paix... à [celui] qui se confie en Toi” (Esaïe 26.3). 3- de la paix qui devrait régner entre nous. L'église ne peut prospérer si des dissensions déchirent ses membres. “Autant que possible, si cela dépend de vous, vivez en paix avec tous” (Romains 12.18). “Recherchons donc ce qui convient à la paix et à l'édification mutuelle” (Romains 14.19). Vous devez être sûr d'être en paix avec Dieu, pour connaître la paix intérieure et pour répandre la paix autour de vous. Connaissez-vous donc la vraie paix ?

*Bible en 2 ans : Osée 1 et Galates 1*

Continuez à prier pour Asia Bibi, chrétienne condamnée à mort pour blasphème en 2010, au Pakistan, parce qu'elle avait bu un verre d'eau tiré d'un puits réservé aux musulmans et qui croupit depuis dans une cellule sans fenêtre.

**Mardi 2 août | Faites face à la réalité !**  
*“Je me lèverai et j’irai vers mon père...” Luc 15.18*

La vie du fils prodigue ne changea en rien, tant qu’il n’eût pas le courage de dire : “Je me lèverai et j’irai vers mon père et je lui dirai : j’ai péché contre toi...” (Luc 15.18). Son histoire s’est bien terminée et la vôtre le peut aussi à condition : 1- que vous décidiez de prendre le contrôle de votre vie avant que les circonstances ou d’autres personnes ne s’en chargent. La solution à vos problèmes commence en vous. Un nouveau partenaire (une nouvelle compagne), une nouvelle carrière ne guériront pas ce qui va mal dans votre existence si la cause du problème se trouve dans votre comportement et vos actions. Vous vous êtes peut-être inventé mille excuses pour expliquer les difficultés qui encombrant votre vie aujourd’hui, mais qu’êtes-vous prêt à faire pour les surmonter ? Le père du fils prodigue ne vint pas le chercher pour le tirer d’affaire et le ramener à la maison. Celui-ci dut faire le chemin tout seul ! 2- que vous affrontiez la réalité telle qu’elle se présente à vous, pas telle que vous pensez ou souhaitez qu’elle se présente. Le fils prodigue découvrit que les règles familiales contre lesquelles il s’était rebellé auparavant étaient essentielles pour son bonheur, que les plaisirs qu’il avait crus à portée de sa main n’étaient que mirages et qu’il devait enfin accepter ses erreurs et les corriger avant de pouvoir remettre sa vie sur le bon chemin. “Que le méchant abandonne sa voie... Qu’il retourne vers Dieu...” (Esaïe 55.7). Dieu interviendra seulement si vous adoptez une attitude d’honnêteté, de franchise et de bonne volonté. 3- que vous agissiez sans plus attendre, alors qu’il est encore temps. La théorie de l’évolution veut vous faire croire que les choses s’améliorent d’elles-mêmes avec le temps. Mais rien n’est plus faux ! Si vous ne faites rien pour les gérer et les corriger, la plupart de vos difficultés, qu’elles concernent votre santé, votre mariage, vos enfants, vos finances ou vos relations avec Dieu, n’iront qu’en empirant. Il est temps de faire face à la réalité et d’agir quand vous en avez encore l’occasion !

*Bible en 2 ans : Osée 2 & Galates 2*

**Mercredi 3 août | Concentrez-vous sur votre avenir !**

*“Ne pensez plus aux événements passés et ne considérez plus ce qui est ancien.  
 Voici Je vais faire une chose nouvelle” Esaïe 43. 18-19*

Comprenez bien que Dieu n’est nullement intéressé par le rappel de votre passé ! Sa Parole affirme : “C’est Moi, Moi qui efface tes transgressions et ne Me souviens plus de tes péchés” (Esaïe 43. 25). Si Satan s’acharne à vous rappeler votre passé, c’est parce qu’il n’a rien de neuf pour vous attaquer ! Tout ce qu’il peut faire, c’est ressusciter de vieux souvenirs et raviver de vieilles photos de votre vie passée pour tenter de vous décourager. Ne le laissez pas faire ! Fixer votre attention sur les défis de demain vous aidera à vous distancier des difficultés d’aujourd’hui. La Parole de Dieu dit : “Oubliez les choses anciennes. Ne vous cantonnez pas dans le passé. Voici Je fais une chose nouvelle, elle est en train de s’accomplir sous vos yeux, ne la voyez-vous pas ? Je trace un chemin nouveau devant vous” (Esaïe 43. 18-19 TP). Dieu va vous ouvrir une route pour vous en sortir ! De même que le Pharaon et Hérode ont essayé de supprimer tous les enfants mâles de leur époque afin de se débarrasser de Moïse et de Jésus, de même Satan fera tout son possible pour vous empêcher d’atteindre le but de votre destinée. La vraie bataille concerne toujours votre avenir. Peu importe votre passé, l’enjeu le plus important est de vous battre pour votre avenir. Acceptez donc le défi et battez-vous ! Vous vous demandez peut-être par où commencer ? Approchez-vous de Dieu et demandez-Lui de vous montrer le ministère qui pourrait naître de la misère même dans laquelle vous vous débattiez aujourd’hui. Il peut apporter la guérison à d’autres en se servant de la souffrance qui est la vôtre en ce moment. Passez donc en revue les difficultés que vous êtes en train de traverser et demandez-Lui dans quelle mesure elles contribuent à vous former pour votre mission future ? Ceux qui ont été déchirés par la vie deviennent vite maîtres dans l’art de réparer les cœurs brisés ! Recherchez “la joie qui a été placée devant vous...” (Hébreux 12. 2) et vous serez capable de tenir ferme dans les circonstances présentes.

*Bible en 2 ans : Osée 3 & Galates 3*

**Jeu**di 4 août | Dieu mon prochain (1)  
*“Quand vous priez, dites : Père...” Luc 11. 2*

La prière que l'on nomme le “Notre Père” commence par une interpellation sobre, simple et quasi inattendue : Père. Pareille invocation tranche avec les habitudes liturgiques et les pratiques du temps de Jésus. En ce temps-là, une prière était sans cesse prononcée dans les synagogues, le Quaddish : “Que soit magnifié et sanctifié Son grand Nom dans le monde qu'Il a créé selon Sa volonté ; et qu'Il établisse Son règne de Son vivant, et de vos jours et du vivant de toute la maison d'Israël, bientôt et dans un temps proche, et dites : Amen !” Si cette prière a quelques échos dans le Notre Père qu'inaugure Jésus, force est de constater que Dieu, dont le nom n'apparaît pas dans le Quaddish (c'est un nom imprononçable pour le juif pieux), est directement nommé Père par Jésus. Par ailleurs, le Seigneur n'invoque pas Dieu en se servant du nom hébraïque accepté et coutumier (Yahvé), Il imprime un nom et une image : Père. Le père, dans la pensée juive comme dans le monde grec très présent à cette époque, est celui qui donne la vie, le géniteur par excellence. Puisque le croyant doit prier Dieu en l'appelant Père, il se définit comme créature face à lui, créature au cœur d'une création dont le Père est l'initiateur. De plus, le terme Père qu'utilise Jésus est celui qui évoque la proximité. En effet, le mot est araméen et l'apôtre Paul soulignera que l'Esprit pousse le croyant à s'adresser à Dieu en le nommant Abba, ce qui est plus proche de “papa” que de père (voir Galates 4. 6 et Romains 8. 15). Ce terme Abba appartient bien au vocabulaire familial, presque privé. Nous ne sommes plus dans le solennel et le rituel du temple. Nous sommes déjà dans la chambre, porte fermée, là où “ton père te voit”. En choisissant ce terme, Jésus impose une nouvelle vision et une nouvelle compréhension du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. C'est d'un Dieu proche, qui s'approche, qu'Il parle. Et c'est à ce Dieu-là qu'en priant, nous parlons aussi.

*Bible en 2 ans : Osée 4 & Galates 4*

**Vend**redi 5 août | Dieu mon prochain (2)  
*“Notre Père qui es au cieux...” Matthieu 6. 9*

La prière que Jésus propose à Ses disciples qui Lui demandent comment s'adresser à Dieu, est en rupture avec les habitudes, et ses premiers mots indiquent déjà une nouvelle perception de Dieu. Les spécialistes nous disent que la prière de Jésus est en araméen. Il semble bien que Jésus s'exprimait quotidiennement dans cette langue. Ce n'est pas là simplement un détail. Jésus propose une prière dans la langue de Ses contemporains, des gens du peuple. Ce n'est pas l'hébreu du temple (ni le latin de l'église), c'est la langue des petites gens. On peut s'adresser à Dieu le Père dans la simplicité du langage de tous les jours. C'est une façon de montrer combien Dieu est accessible, tout proche. Dieu ne se dit pas dans un langage d'élites ou d'intellectuels, de théologiens ou de spécialistes. Il est rassurant de savoir que Dieu comprend ma langue et mes mots, même maladroits. Par ailleurs, dans l'Ancien Testament, Dieu est toujours celui “de nos pères” et des patriarches de la Genèse. Jésus amorce une rupture avec l'Israël traditionnel pour évoquer le Dieu qui est dans les cieux, dans Son rôle de créateur du monde et non dans celui de l'Éternel appartenant au peuple élu. Cet élargissement est conforme à l'enseignement du Christ qui ira se développant, et que l'on discernera encore dans d'autres propos tels que : “Dieu a tant aimé le monde...” ou dans “Cette maison devait être une maison de prière pour tous les peuples...” Or, l'enseignement de Jésus sera ainsi donné pour imposer l'image de Dieu comme celle d'un père. Dans le Sermon sur la Montagne, outre la leçon sur la prière, Jésus évoque la tendresse et la bienveillance du Dieu-père lorsqu'Il explique : “Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-Il de bonnes choses à ceux qui les Lui demandent” (Matthieu 7. 11). Et que dire de la parabole du fils prodigue (Luc 15. 11) dont le personnage central est le père, généreux, patient, accueillant, et derrière lequel se cache à peine l'image de Dieu. Dieu est sans doute le Très-Haut, mais Il n'est pas trop haut lorsqu'Il se fait père.

*Bible en 2 ans : Osée 5 & Galates 5*

**Samedi 6 août | Dieu mon prochain (3)**  
*“Le ciel...c'est le trône de Dieu.” Matthieu 5. 34*

La prière du “Notre Père” s’adresse au Dieu “qui est dans les cieux”. Cette expression vient déséquilibrer, en quelque sorte, l’image que donne Jésus du Dieu qui s’approche pour devenir le père. Cette proximité, voire cette intimité, explose lorsqu’on resitue Dieu dans les cieux. Mais c’est sans doute parce que Jésus veut donner plusieurs leçons en une seule formule. Dieu est dans les cieux : cette vérité, bien ancrée dans la mentalité juive, permet d’éviter le panthéisme qui imagine Dieu en tout. Dieu n’est pas le monde créé par Lui ; le Dieu de la Bible est certes présent partout, mais Il réside dans les cieux. Dieu est détaché de la création avec laquelle Il ne se confond pas. Dieu fait face au monde et aux hommes. Il existe une distance toujours insurmontable entre Dieu et Ses créatures. En devenant notre père, Il n’en demeure pas moins le Dieu qui siège ailleurs que dans le monde fini ou dans l’homme limité. Dieu reste trois fois saint et le fait qu’il nous est possible de Le tutoyer ne nous permet pas d’en faire un copain de régiment. Même s’Il est foncièrement notre père, Il reste différent. Cependant, Jésus propose que nous L’appelions “Notre Père”. Sans doute pense-t-Il à la communauté des croyants dans laquelle les auditeurs du Sermon sur la montagne sont invités à entrer, mais Il parle aussi de “Son père” qui devient le “nôtre”. C’est dire que Jésus nous fait entrer dans une filiation étonnante, Lui, le Fils, Il nous invite à parler à Dieu comme Il Lui parle, mais avec un statut de frère ! Son Père devient le nôtre ! Nous sommes ainsi associés dans une proximité avec le Dieu dont le trône est dans les cieux, mais aussi avec le Fils qui s’est fait homme pour venir nous sauver de la perdition. La prière n’est pas : “Éternel, Dieu d’Abraham, d’Isaac et de Jacob...” Elle n’est pas non plus : “Seigneur, Père de Jésus-Christ, mon Sauveur...” Elle est “Notre Père...” Nous devrions nous arrêter sur ces deux premiers mots et les méditer. Cela ne pourra que faire monter en nous une louange renouvelée.

*Bible en 2 ans : Osée 6 & Galates 6*

**Dimanche 7 août | Une autre forme de jeûne !**  
*“Personne n’a jamais pu dompter la langue...” Jacques 3.8*

Rabbi Joseph Telushkin donne de nombreuses conférences sur le pouvoir des mots. Il demande souvent à son auditoire quels sont ceux qui peuvent s’abstenir de dire la moindre parole désobligeante à quelqu’un pendant au moins 24 heures. D’ordinaire la majorité admet se sentir incapable de prendre un tel engagement ! Il explique : “Si vous ne pouvez pas vous abstenir de boire de l’alcool pendant 24 heures, vous êtes dépendant de l’alcool. Si vous ne pouvez vous abstenir de fumer pendant 24 heures, vous êtes “accro” à la cigarette. De même si vous ne pouvez pas vous passer de prononcer des mots désobligeants, critiques ou négatifs sur d’autres personnes, vous avez perdu le contrôle de votre langue, vous êtes “dépendant” du péché de médisance entre autres.” Certains chrétiens pratiquent le jeûne, afin de consacrer davantage de temps à la prière. Peut-être devrions-nous pratiquer aussi une autre forme de jeûne : celui de la parole ! Essayons de demeurer silencieux quand nous n’avons rien de constructif à dire, ou quand nous serions tentés de critiquer ou médire de nos frères et sœurs. Croyez-vous que ce serait facile ? Sûrement pas ! Jacques déclare : “Personne n’a jamais pu dompter la langue”. Remarquez qu’il n’a pas écrit qu’il était *impossible* de dompter la langue. Car rien n’est impossible à Dieu. Contrôler nos paroles est une tâche au-dessus de nos meilleures résolutions, de nos plus grands efforts. Dieu seul peut nous aider à neutraliser les effets négatifs de nos paroles. La plupart d’entre nous seraient horrifiés à l’idée de commettre des péchés tels qu’abuser d’un enfant, tuer son voisin ou violer une femme. Pourtant nous tolérons la médisance, les petits mensonges, la critique vis-à-vis des autres, les paroles pleines de sarcasme, les moqueries, les plaisanteries vulgaires, car nous ne leur accordons pas la même importance. Mais Jacques écrit que de tels péchés, issus de la langue trouvent leur origine dans “l’enfer même” (Jacques 3.6). Une accusation redoutable ! Alors faisons nôtre ce verset : “Toutes les paroles de ma bouche sont justes...” (Proverbes 8.8).

*Bible en 2 ans : Osée 7*

Parfois Dieu fait entrer certaines personnes dans notre vie, parfois Il fait le contraire, mais Il sait toujours parfaitement ce qu’Il fait. Faites-Lui donc confiance. Vous n’avez pas besoin d’une foule à vos côtés, vous avez seulement besoin de quelques personnes bien choisies, laissez donc Dieu choisir chacun de vos amis. Pour combattre les Madianites, beaucoup plus nombreux que son peuple, Gédéon choisit 32.000 hommes aguerris. Mais Dieu intervint alors pour lui dire : “Je vais les mettre à l’épreuve pour décider qui ira avec toi et qui n’ira pas.” Dieu ne garda que 300 d’entre eux et laissa les autres retourner chez eux parce qu’ils n’avaient pas l’attitude mentale nécessaire. Il expliqua à Gédéon : “Que celui qui est timide ou qui a peur s’en aille et rentre chez lui” (Juges 7. 3). Ne vous souciez pas d’étaler d’impressionnantes statistiques ! Dieu peut toujours accomplir de grandes choses avec bien peu. Acceptez même de perdre quelques amis de temps en temps, car certains ne sauraient marcher sur le chemin où Dieu veut vous conduire. Ils vous diront par exemple que vous êtes trop jeune ou trop vieux, que vous manquez d’éducation, que la couleur de votre peau ou votre sexe sont des obstacles insurmontables, qu’il vous en coûtera trop et que vous n’avez plus le temps nécessaire pour mener à bien votre mission. Ne discutez pas ! Continuez à les aimer, à prier pour eux tout en leur affirmant : “Le juste vivra par la foi” (Romains 1. 17). Puis allez de l’avant ! Dieu déclara à Moïse qu’Il allait prendre de l’Esprit qui reposait sur lui et le mettre sur 70 autres hommes afin qu’ils puissent partager son fardeau (Nombres 11. 16-1). Voilà ce dont vous avez besoin : des gens partageant le “même esprit” que vous, en parfaite communion, doués de la même attitude et de la même façon de voir les choses. Ce n’est pas une question de talent ou de dons spirituels : si l’on devait “choisir” les autres en fonction des dons spirituels qu’ils ont reçus, alors l’ânesse de Balaam serait en tête de liste car elle prophétisa ! La vraie question est celle-ci : “De quel esprit sont-ils animés ?”

*Bible en 2 ans : Osée 8*

---

Mardi 9 août | Sauvés par pure grâce !

*“Afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas mais qu’il ait la vie éternelle.” Jean 3.16*

Quand obtenons-nous la vie éternelle ? Dès que nous acceptons Jésus-Christ comme notre Sauveur personnel. C’est aussi simple que cela. Christ sauve et l’homme croit ! Cela veut-il dire qu’à partir de ce moment-là notre vieille nature humaine est jetée aux oubliettes et que nous sommes désormais capables de résister à toutes les tentations ? Bien sûr que non. Comparez la nouvelle naissance avec la naissance d’un enfant. Le nouveau-né, est-il soudain capable de marcher, de s’habiller, de se nourrir tout seul ? Pas encore, mais un jour il devrait pouvoir faire ces choses. La mère du nouveau-né est-elle gênée, face aux autres mamans, de voir que son bébé ne peut pas se débrouiller tout seul ? Au contraire elle en est fière ! Elle sait que la croissance viendra en son temps, et il en est de même pour Dieu. “Il sait être patient avec vous car Il ne veut pas qu’aucun d’entre vous périsse...” (2 Pi. 3.9). En fait Dieu montre souvent davantage de patience envers nous que nous n’en avons pour nous-mêmes ! Nous pensons parfois que le salut ne nous est pas acquis parce que nous avons commis une faute, ou que nous ne sommes pas nés de nouveau parce que nous ressentons encore des désirs contraires à l’Esprit. Mais Paul a écrit : “Je suis persuadé que Dieu qui a commencé en vous ce bon travail continuera jusqu’à ce que vous soyez parfaits pour le jour de Christ.” (Phil. 1.6). Votre nouvelle naissance ressemble à votre première naissance : Dieu vous fournit tout ce dont vous avez besoin pour grandir, tandis que quelqu’un d’autre fait le travail que vous ne pouvez pas encore faire. De même que les parents doivent avoir de la patience envers leurs enfants, de même Dieu use de patience envers vous. Mais remarquez la différence qui sépare les deux naissances : la première fois, le choix de naître ou de ne pas naître, ne vous appartenait pas. Mais avec la nouvelle naissance le choix vous appartient ! Dieu a fait son œuvre à la croix. A présent c’est à vous de choisir ! Allez-vous refuser d’accepter Jésus-Christ et de le nommer Seigneur de votre vie ? Si vous l’acceptez, vous ne regretterez jamais votre choix !

*Bible en 2 ans : Osée 9*

Mercredi 10 août | Etes-vous bien protégé ?  
 “Prenez aussi le casque du salut...” Ephésiens 6.17

Le joueur et journaliste américain Henry Blaha a dit un jour : “Le rugby est un sport bestial joué par des gentlemen, le football un sport de gentlemen joué par des bêtes. Quant au football américain, c’est un sport bestial joué par des bêtes !” Stuart Briscoe, prédicateur, écrivain et conférencier chrétien bien connu à travers le monde passa son enfance en Angleterre où il faisait partie d’une équipe de rugby. Installé plus tard aux Etats-Unis, il avait l’habitude de dire que le football américain était beaucoup plus violent que le rugby. Les joueurs de rugby ne portent pas de casque ni de protection rembourrée autour des épaules. Aussi doivent-ils penser souvent à protéger leur tête lors des placages. Mais les joueurs de football américain sont protégés par une véritable armure, ce qui accroît leur assurance et leur permet de se jeter tête baissée dans les plus violents affrontements. Les casques font la différence entre un engagement timoré et un engagement audacieux ! De même le “casque du salut” dont parle Paul devrait nous remplir tous d’assurance et d’audace. Sans cette certitude que nous sommes en complète sécurité si nous demeurons en Christ, nous devenons vulnérables aux coups de l’ennemi. Douter de votre salut après avoir accepté Christ comme votre sauveur équivaut pour un joueur de football américain à entrer sur le terrain sans la moindre protection ni casque et se lancer dans la mêlée brutale espérant ne pas recevoir de coup ! Peter, fils de Stuart, écrit : “En vérité nous sommes engagés dans une partie de football américain “spirituel”. Satan est prêt à nous attaquer de la manière la plus brutale et injuste qui soit, en nous bombardant de ses mensonges. C’est pourquoi nous devons protéger notre esprit en le couvrant du casque de l’assurance de notre salut. Cette certitude nous remplira de force et d’audace.” Sachant que rien ne pourra jamais nous séparer de l’amour de Dieu (Romains 8.38-39), nous pouvons nous appuyer sur la puissance de Christ et profiter de l’expérience exaltante de vivre sur Ses traces. N’oubliez pas de mettre votre casque “du salut” !

Bible en 2 ans : Osée 10

Judi 11 août | Deux questions d’importance

“Nous serons enlevés ensemble à la rencontre du Seigneur.” 1 Thessaloniens 4.17

Billy Graham a écrit les lignes suivantes : “Quelques jours avant son investiture, le président John F Kennedy m’a invité à le rejoindre en Floride pour un parcours de golf. Plus tard, dans la voiture qui nous ramenait, il s’est tourné vers moi et m’a demandé à brûle-pourpoint : “Croyez-vous vraiment que Jésus-Christ va revenir de nouveau sur terre ?” J’étais abasourdi : “Absolument, Monsieur le Président”, ai-je répondu. Pendant plusieurs minutes, j’en ai profité pour lui parler de l’avènement futur de Jésus-Christ. Je me suis souvent demandé pourquoi il m’avait posé cette question. Je pense que la réponse m’a été, en partie, donnée, trois ans plus tard, peu après son assassinat. Le jour de ses funérailles, tandis que des millions de personnes à travers le monde y assistaient par le truchement de la télévision, le cardinal Cushing s’est mis à lire les lignes suivantes : “Car le Seigneur Lui-même, à un signal donné, à la voix d’un archange et au son de la trompette, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu. Ensuite, nous, les vivants, qui serons restés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur” (1 Thessaloniens 4.16-17). Cette expression “enlevés” signifie *arrachés brusquement*. Le jour approche rapidement où Jésus-Christ reviendra arracher de tous les cimetières du monde ceux qui ont été Ses disciples. Et ceux d’entre nous qui seront vivants quand cela se produira, nous les rejoindrons pour faire partie de cette “grande évasion” ! Tel est l’espoir du chrétien, quant à son avenir. Ceci soulève deux questions brûlantes et aussi vitales l’une que l’autre : 1- votre vie de tous les jours est-elle marquée par l’imminence du retour de Christ ? 2- serez-vous prêt à L’accompagner le jour où Il viendra ?

Bible en 2 ans : Osée 11

Alors que Jésus est en train d'enseigner tranquillement dans le Temple surgit une tempête. Des religieux, des gardiens de la Loi de Moïse déboulent et jettent aux pieds du maître, une femme qu'ils accusent d'adultère. Pour eux, il faut une sanction et en la décidant, Jésus cautionnera le Temple et la Loi. Or, Jésus est en train de donner un sens nouveau à la loi de Dieu, en énonçant de nouvelles pistes pour Le rencontrer. On sait, parce que l'évangéliste Jean le précise, que les scribes et les pharisiens veulent piéger Jésus. De fait, ils utilisent la femme pour satisfaire leur volonté d'accuser le Seigneur, et cette instrumentalisation ressemble bien à une autre forme d'exploitation de l'accusée. Ce n'est pas très glorieux ! La violence de l'intrusion des prêtres ne va pas faire monter pour autant la pression chez Jésus. C'est calmement qu'Il se baisse pour écrire sur le sol avec Son doigt. Nul ne sait ce qu'Il écrit, mais Son attitude oblige tout le monde à se pencher vers la terre pour découvrir cette énigme. Tous baissent les yeux pour décrypter. Puis, Jésus se relève, lance sa fameuse sentence : “Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre !” Suite à ces mots, Il ne plonge pas le regard sur les accusateurs pour voir qui ose jeter la pierre. Il s'abaisse une nouvelle fois et se remet à écrire. Pendant ce temps, tout le monde s'éclipse. Arrêtons-nous, non sur la réplique de Jésus ni sur la façon dont les accusateurs s'éloignent, mais essayons plutôt de saisir le sens de ce “mouvement” du Christ qui s'abaisse, écrit sur le sol, se relève, lance une parole puis s'abaisse à nouveau. Il est là, proche du sol, au même niveau que la femme jetée à ses pieds. Là, Il écrit sans doute une loi nouvelle, comme l'avait fait Dieu en son temps : “Lorsque l'Éternel eut achevé de parler à Moïse, Il lui donna les tables de la loi, écrites du doigt même de Dieu” (Exode 31. 18). Lorsque Jésus se relève une deuxième fois, c'est pour entraîner dans Son mouvement la femme. À cette personne condamnée, Jésus offre un nouveau chemin de vie. Méditons donc ce mouvement : pour nous relever, le Fils de Dieu s'abaisse, vient à notre niveau, puis transforme notre avenir bouché en lui donnant un nouvel horizon.

*Bible en 2 ans : Osée 12*

---

Samedi 13 août | Les pierres hurlent

*“Ils prirent des pierres pour les jeter contre Lui...” Jean 8. 59*

Jésus est dans le Temple et Il y enseigne un message qui ne laisse personne indifférent. Jean relate avec précision une journée bien remplie et détaille les propos échangés. C'est une journée qui commence avec une confrontation serrée : on jette aux pieds de Jésus une femme accusée d'adultère. Et Jésus s'en sort plutôt bien, déjouant le piège et pardonnant à l'accusée, tout en lui conseillant de corriger sa vie. Puis Jésus se présente comme étant la lumière du monde. Il dit aussi venir de Dieu qu'Il nomme Père. Résultat intéressant : “Plusieurs crurent en Lui !” (Jean 8. 30). Mais les controverses fusent et Jésus se montre de plus en plus accusateur, traitant les Juifs qui se croient très pieux de menteurs. “Si Dieu était votre père, vous M'aimeriez, car c'est de Dieu que Je suis sorti, et que Je viens” (Jean 8. 42). Finalement, les Juifs qui L'interrogent en viennent à déclarer que Jésus est possédé : “Nous voyons bien que Tu as un démon !” (8. 52). Le Seigneur tente encore de faire passer le message, mais Il ne suscite plus que la haine. C'est alors “qu'ils prirent des pierres pour les jeter contre Lui...” C'est au nom de leurs convictions religieuses que ces gens, dans le Temple, cherchent à faire mourir Jésus. L'ironie, c'est que la journée avait commencé avec cette déclaration du Christ : “Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre !” Que tout cela est étrange et paradoxal ! Des hommes qui se prétendent religieux, fils d'Abraham, attachés à la loi de Dieu, sont à ce point figés dans leurs convictions qu'ils n'entendent pas celui que Dieu leur envoie. Les pierres, initialement destinées à lapider un être coupable, sont détournées et volent désormais vers celui qui vient de déclarer : “Qui de vous Me convaincra de péché ?” (8. 46). Nos convictions peuvent devenir nos pires ennemis et faire écran lorsque Dieu veut se révéler à nous. Reposons vite nos pierres !

*Bible en 2 ans : Osée 13 et Hébreux 1*

## Dimanche 14 août | Sa justice et la nôtre.

*"Il me conduit dans les sentiers de justice." Psaume 23. 3*

Nous nous conduisons parfois avec justice et intégrité, mais le faisons-nous toujours, sans jamais faillir ? Ecoutez ces paroles: "Il n'y a point de juste, pas même un seul" (Romains 3.10). Vous considérez-vous comme juste? A la manière de Dieu dont David a dit : "Le Seigneur est juste, Il aime la justice" (Psaume 11. 7). Il n'a jamais pris une mauvaise décision, prononcé la moindre parole injuste, accompli le moindre acte injuste, eu la moindre pensée injuste. Et vous, pouvez-vous en dire autant ? La question brûlante est la suivante : comment un Dieu si juste pourra-t-Il accepter à Ses côtés, au Paradis, des êtres aussi peu justes que nous ? C'est un peu comme si La Sorbonne acceptait dans ses salles d'études les pires cancre des écoles secondaires du pays. Dieu serait-Il juste en passant l'éponge sur nos péchés et en abaissant les conditions d'entrée. Non, Il ne serait pas juste en faisant cela. Or Dieu est juste ! Alors quels sont les alternatives ? Soit trouver un remplaçant de valeur, soit aller en Enfer ! C'est en Jésus que nous trouvons le remplaçant, Lui le Bon Berger qui donne Sa vie pour Ses brebis. A la croix Il a dit à Son Père : "Mets tous leurs péchés sur Mon compte. Cet assassin ? J'assumerai sa sentence de mort. Cette femme adultère ? J'assumerai sa honte. Cet hypocrite, ce menteur, ce voleur, J'assumerai toutes leurs fautes. Mets-les toutes sur mon compte" Et Dieu a dit : "Christ a souffert... Lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu" (1 Pierre 3. 18). La croix a été un lieu d'échange : tous nos péchés sur le dos de Jésus et toute Son intégrité sur nos épaules. C'est Dieu seul qui a nous a fourni le moyen d'être justes en plaçant en nous Sa justice par la foi en Jésus-Christ. N'en êtes-vous pas heureux ?

*Bible en 2 ans : Osée 14 et Hébreux 2*

## Lundi 15 août | N'attendez pas trop longtemps !

*"Si nous prétendons être sans péché, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous."**1 Jean 1.8*

Comprenez-le bien : Jésus, à la croix, a pris à Son compte vos péchés passés, présents et futurs et vous a délivré de leurs conséquences. Vous êtes libre de vivre une vie nouvelle "en Christ". Mais d'un autre côté tant que vous marchez sur cette terre, vous continuez à pécher et si vous prétendez le contraire, vous n'êtes qu'un menteur ! Tel est le dilemme de la marche chrétienne, ce qui faisait dire à l'apôtre Paul : "Misérable homme que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort?" (Romains 7.24). Au cœur de tout péché se cache un mensonge ou une tromperie envers les autres ou envers soi-même. Satan a menti à Adam en lui faisant croire qu'il avait intérêt à désobéir à Dieu. Lorsque nous péchons, nous nous mentons à nous-mêmes en croyant que faire notre volonté nous apportera davantage de bénéfices que l'obéissance à Dieu. Comment briser le cercle vicieux ? 1- en acceptant d'abord que nous vivons dans le mensonge. Y a-t-il dans notre vie un problème que nous refusons de reconnaître ? Une dépendance, une attitude, une habitude que nous négligeons d'affronter ? Avant de demander à Jésus de nous en guérir, nous devons accepter que nous avons un problème et que nous ne pouvons pas le résoudre tout seuls. 2- en ne perdant pas plus de temps. Remettre à plus tard notre analyse de nous-même ne fait qu'envenimer le problème. Plus nous attendons, plus douloureux sera le processus de guérison. Dans une vie de couple les dissensions naissent souvent d'événements insignifiants qui devraient être réglés rapidement, au cours de conversations franches et ouvertes, avant que l'homme ou sa femme ne découvrent qu'un abîme infranchissable s'est créé entre eux. Concernant le péché, la "conversation" devrait avoir lieu rapidement entre Dieu et nous, avant que la rupture ne devienne douloureuse et le retour long et laborieux. Jacques ajoute : "Mais si nous confessons nos péchés, nous pouvons avoir confiance en Dieu, car Il est juste : Il pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal" (v. 9). N'attendons pas trop longtemps pour revenir à Lui lorsque nous avons péché afin que soit restaurée notre relation avec Lui !

*Bible en 2 ans : Daniel 1 et Hébreux 3*



## Mardi 16 août | Choisissez la bonne porte !

*“Tu élargis le chemin sous mes pas et mes pieds ne chancellent pas.” 2 Samuel 22.37*

Récemment un groupe de touristes espagnols qui visitait le sud-ouest de la France s'est trompé de porte et leur voiture s'est retrouvée coincée dans l'entrée d'une galerie marchande d'une petite ville. Croyant emprunter l'entrée d'un parking souterrain ils avaient engagé leur voiture dans une descente d'accès à la galerie qui peu à peu s'était rétrécie jusqu'au moment où ils avaient été bloqués, sans pouvoir avancer ni reculer ! Nous avons parfois l'impression que notre vie ne mène nulle part, ou qu'elle est trop encombrée de bagages, c'est-à-dire des mauvais choix que nous avons faits et dont nous ne pouvons éviter les conséquences. Nous nous sentons bloqués, comme ces touristes infortunés, dans une voie qui s'est rétrécie et nous étouffons comme prisonniers d'un tunnel. Jésus a dit : “Moi, Je suis la porte ; si quelqu'un entre par Moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira et trouvera des pâturages” (Jean 10.9). Jésus est la porte qui ouvre sur un chemin qui mène aux pâturages, aux grands espaces, où la nourriture est abondante et l'air pur. Resserré est le chemin qui conduit jusqu'à la porte étroite ouvrant sur la vie (Matthieu 7.13), tandis qu'ensuite large et sûr est celui qui mène aux pâturages ! Une fois que vous Lui faites confiance, Il promet de prendre sur Lui vos bagages et de vous conduire en sûreté vers l'abondance de la vie. Restez ferme dans vos convictions, approfondissez votre foi, demeurez fidèle à votre engagement, témoignez que vous Lui appartenez quelles que soient les circonstances. Sa parole vous guidera et Son Esprit vous conseillera. Son ultime promesse : “J'ai placé devant toi une porte ouverte que nul ne peut fermer. Tu n'as que peu de force, et pourtant tu as gardé Ma parole et tu n'as pas renié Mon nom” (Apocalypse 3.8).

*Bible en 2 ans : Daniel 2 et Hébreux 4*

## Mercredi 17 août | Grâce ou bonnes œuvres ?

*“Le don qui vient de la grâce d'un seul homme, Jésus-Christ” Romains 5. 15*

Des spécialistes en études comparatives de religions s'étaient retrouvés en Angleterre pour une conférence qui devait débattre de ce qu'il pouvait y avoir d'unique dans la foi chrétienne. Le thème de la résurrection peut-être ? Mais d'autres religions relatent des cas de résurrection. Le thème de la guérison miraculeuse ? Là encore d'autres religions rapportent des cas de guérisons miraculeuses. Le débat s'éternisait, quand C.S. Lewis se leva et s'écria : “C'est très simple, le thème de la grâce est tout a fait unique !” Si on vous a enseigné que Dieu pardonne, certes, mais après bien des supplications et un peu de souffrance de votre part, alors l'idée de la “grâce” peut vous paraître invraisemblable. Concevoir l'amour de Dieu comme un don gratuit et inconditionnel nous paraît difficile parce que nous considérons que l'octroi de récompenses ou de promotions est toujours lié à l'excellence de nos résultats. Mais ce principe ne s'applique pas à Dieu. Ecoutez : “C'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres...” (Ephésiens 2. 8-9). Si vous croyez que vous êtes sauvé par grâce, mais que vous devez “protéger” votre salut par une accumulation de bonnes œuvres, après chaque échec, vous devrez prouver à nouveau à Dieu que vous êtes digne de son amour. Vous ne connaissez pas la liberté du salut divin, vous vivez seulement en liberté surveillée ! Jacques déclare : “Mais Il donne une grâce supérieure...” (Jacques 4. 6). La grâce divine est intarissable ! Pierre dit que nous sommes “par la puissance de Dieu, gardés par la foi” (1 Pierre 1. 5). Le mot foi signifie “faire confiance en Dieu seul”. Rien de plus, rien de moins n'est exigé de vous ! Lorsque Jésus a dit “Tout est accompli”, Il avait satisfait à toutes les exigences de Dieu à votre égard. Et les bonnes œuvres, dans tout ça ? Elles ne constituent qu'un post-scriptum : “Merci pour tout ce que Tu as accompli pour moi” !

*Bible en 2 ans : Daniel 3 et Hébreux 5*

***Un grand merci à tous ceux d'entre vous qui nous soutenez si fidèlement de vos dons et de vos prières depuis des années. Que Dieu vous bénisse richement !***

*"N'abandonnez donc pas votre assurance, qui est porteuse d'une grande récompense..."**Hébreux 10. 35-36*

Anne, l'épouse d'Elkana avait des raisons légitimes pour se décourager : "Sa rivale la provoquait pour la pousser à s'irriter de ce que le Seigneur l'avait rendue stérile. Et toutes les années il en allait de même : chaque fois qu'Anne montait à la maison du Seigneur, Peninna la provoquait de la même manière. Alors elle pleurait et ne mangeait pas" (1 Samuel 1. 5-7). Elle était stérile, elle était méprisée par l'un de ses proches, son mari ne la comprenait pas et cela faisait des années qu'elle implorait Dieu d'intervenir et de changer sa situation. Peut-être vous trouvez-vous dans une situation pareille, êtes-vous prêt à jeter l'éponge ? Anne était accablée de douleur, elle pleurait au point de ne pas vouloir manger. Elle était mal comprise, persécutée, déçue et frustrée... Mais cela ne l'a pas empêchée de continuer à prier, ni d'espérer en Dieu : "L'amertume dans l'âme, elle pria le Seigneur et pleura abondamment". Avant même d'avoir reçu la réponse à ses prières, Anne envisage la suite des événements en promettant de consacrer à Dieu la réponse tant attendue. Elle fait le vœu suivant : "Seigneur, maître de l'univers, si Tu consens à regarder la détresse de ta servante, si Tu Te souviens de moi, si Tu n'oublies pas Ta servante et lui donnes un fils, je le consacrerai au Seigneur pour toute la durée de sa vie et le rasoir ne passera pas sur sa tête" (1 Samuel 1. 11). Si vous vous sentez "stérile" aujourd'hui, ne laissez pas vos états d'âme vous mettre en état d'échec : "N'abandonnez donc pas votre assurance, qui est porteuse d'une grande récompense. Oui, vous avez besoin de persévérance pour accomplir la volonté de Dieu et obtenir ainsi ce qui vous est promis" (Hébreux 10. 35-36). Anne n'a pas seulement été récompensée d'un enfant mais de sept enfants, et la femme qui se décrivait ainsi : "Je suis une femme à l'esprit abattu" dans 1 Samuel 2 nous chante un cantique de louange dans lequel on sent une joie et une force étonnantes. "Mon cœur se réjouit en l'Éternel, ma force a été relevée par l'Éternel" (1 Samuel 2. 1). Sa parole pour vous aujourd'hui est simplement : "Persévérez !"

*Bible en 2 ans : Daniel 4 et Hébreux 6***Vendredi 19 août | Quand Dieu dit : "c'est terminé !"***"La détresse ne viendra pas une deuxième fois..." Nahum 1.9*

Avez-vous peur de voir ressurgir d'anciens problèmes que vous aviez cru pouvoir oublier ? Vous avez témoigné devant les autres que Dieu avait répondu à vos prières et vous en avait délivré et soudain votre vieil ennemi cherche à vous désarçonner en instillant en vous "un esprit de crainte" (2 Timothée 1.7). Satan essaye toujours de ressusciter de vieilles histoires, espérant que vous vous mettez à les ressasser, à vous ronger de soucis et que vous finirez par "être piégé par vos propres paroles" (Proverbes 6.2). Tous ceux que Dieu a délivrés de leurs épreuves ont connu de telles attaques. N'oubliez pas que Satan ne dispose d'aucun nouveau tour dans son sac ! Lorsqu'il contre-attaque, il essaie souvent de vous atteindre grâce à votre propre imagination. Ce que vous imaginiez hier devient soudain réel aujourd'hui, avant de briser vos espoirs de demain. Voilà pourquoi la Bible nous dit de "nous débarrasser de tous raisonnements... et d'amener toute pensée captive..." (Lisez 2 Corinthiens 10.5). Contrôlez vos pensées avant qu'elles ne se mettent à vous contrôler ! Jésus a affirmé : "Soyez traités en fonction de votre foi" (Matthieu 9.29). Vous vaincrez Satan en lui tranchant la tête, vous saisissant à deux mains de votre épée, qui est la Parole de Dieu ! Le Psalmiste savait ce qu'était la peur : "Du fond de ma détresse, j'ai fait appel au Seigneur. Il m'a répondu en me délivrant. Le Seigneur est avec moi, je n'ai peur de rien... Je ne mourrai pas, mais je vivrai et raconterai ce que le Seigneur a fait" (Psaume 118.5-6 & 17). Le prophète Habakuk avait connu, lui aussi, la peur qui tord le ventre : "J'ai écouté et j'en ai été bouleversé, mes lèvres se sont mises à trembler au son de cette voix... Et pourtant je veux me réjouir dans le Seigneur. Je veux être dans l'allégresse à cause du Dieu de mon salut. Le Seigneur Tout-Puissant est ma force" (Habacuc 3.16 & 18-19). Réjouissez-vous, car Dieu a dit : "C'est terminé ! La détresse ne viendra pas une seconde fois." S'Il l'a dit, croyez-Le !

*Bible en 2 ans : Daniel 5 et Hébreux 7*

*“Ne vous éloignez pas de Jérusalem, mais attendez ce que le Père a promis.” Actes 1.4*

Les disciples sont entrés dans ce temps qui s'écoule entre la résurrection de Jésus, après Pâque, et le don du Saint-Esprit à la Pentecôte. Un temps chargé d'espérance et d'émotion. Un temps durant lequel rien n'est fait, mais où tout est possible. Pour nous qui connaissons la suite des événements, l'histoire est belle et le dénouement magnifique, mais pour ceux qui sont encore au cœur de l'événement, le temps entre l'Ascension et la Pentecôte est un temps où l'absence de Jésus est perçue comme une perte cruelle. Le Christ est venu, le Christ est mort ; le Christ est ressuscité, puis le Christ est monté au ciel laissant les disciples dans la perplexité. Certes, il y a la promesse du Saint-Esprit, mais qui peut expliquer aux disciples ce qu'Il est ? La théologie de Paul et les catéchismes de l'Église étalés sur vingt siècles, décrivant le Saint-Esprit comme la troisième personne de la Trinité, n'existent pas encore pour donner une bonne définition du Consolateur qui ne s'est pas encore manifesté. D'ailleurs comment doit-Il surgir, ce Saint-Esprit ? On savait depuis longtemps que le Messie devait venir, bien des prophètes L'avaient annoncé, mais on ne s'attendait pas à la procédure employée par Dieu pour L'envoyer. Pour ce qui est maintenant du Saint-Esprit, on est encore loin du compte. L'Esprit de Dieu est naturellement présent dans l'Ancien Testament. Il est également présent dans les Évangiles, mais le Saint Esprit “version Jésus” (si l'on ose dire), personne ne Le connaît encore. Il doit venir combler l'absence, et pour l'heure, cette absence est encore béance. Certes, les disciples viennent d'être les témoins du plus improbable des miracles avec la résurrection du Seigneur, et ce miracle cautionne toutes les autres promesses de Jésus. Mais sous quelle forme va se produire l'avènement de ce Saint-Esprit ? Pour le savoir, les disciples font le choix d'attendre. Ils n'entrent pas dans des élucubrations fantaisistes et des fantasmes virtuels. Échafauder des scénarios risque de détourner de l'essentiel. La foi et l'espérance consistent à attendre l'action de Dieu promise, tout simplement.

*Bible en 2 ans : Daniel 6 et Hébreux 8*

### Dimanche 21 août | La grâce est meilleure que la Loi !

*“Une espérance meilleure nous est donnée, et par elle, nous nous approchons de Dieu.” Hébreux 7.19*

Souffrez-vous de nostalgie, comme les chrétiens auxquels s'adresse l'auteur de la Lettre aux Hébreux ? Qu'est-ce que la nostalgie, en fait ? Milan Kundera explique : “Le mot grec *nostos* signifie “retour” et le mot *algos* “souffrance”, aussi la nostalgie est-elle une forme de souffrance causée par un désir inassouvi de rentrer au pays”. Les chrétiens d'origine hébraïque semblaient nostalgiques de la Loi. Bien qu'étant “en Christ”, ils se demandaient pourquoi ils ne pouvaient pas continuer à s'appuyer sur la Loi que Dieu avait promulguée à Moïse. Après tout, ce que Dieu nous donne est toujours bon, les jours anciens n'étaient-ils pas meilleurs que les jours que nous vivons aujourd'hui ? Non, leur dit l'auteur des Hébreux, les jours anciens n'étaient pas meilleurs, le meilleur est à venir. La Loi était bonne, mais aujourd'hui nous avons la Grâce qui est meilleure. Celle-ci n'abolit pas l'autre, elle apporte simplement davantage ! Comment l'expliquer à ces chrétiens, et à nous par la même occasion ? Abraham s'est incliné un jour devant Melchisédec, prêtre et roi de Jérusalem et lui a offert la dîme. Donc ce roi était supérieur à Abraham (Hébreux 7.7). Il ne faisait pas partie de la famille d'Abraham, contrairement à Levi, dont les descendants devinrent les prêtres de l'Ancien Testament. D'un côté nous avons Melchisédec avec comme illustre descendant Jésus Lui-même, de l'autre nous avons Abraham d'où sont sortis les Lévites, les gardiens de la Loi. Comme “Levi était d'une certaine façon dans le corps de son ancêtre, Abraham” il a payé ainsi la dîme à Melchisédec, et reconnu implicitement que la lignée de ce dernier lui était supérieure. Jésus est donc supérieur aux Lévites et de plus Il descend de la tribu de Juda ! Il s'ensuit que la Grâce est meilleure que la Loi et que vivre aujourd'hui en nous appuyant sur la Loi risque de nous priver des privilèges associés au salut en Christ. Si vous hésitez, demandez à Dieu de vous débarrasser de ces “lunettes” de nostalgie qui vous font croire que les choses anciennes sont meilleures alors que “si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Le monde ancien est passé, voici qu'une réalité nouvelle est là” (2 Corinthiens 5.17).

*Bible en 2 ans : Daniel 7 et Hébreux 9*

Jésus acceptait la véracité de la Bible, pas seulement certains livres, mais tous les livres. Si quelqu'un vous dit ne pas pouvoir accepter l'histoire de Jonas, rappelez-lui que Jésus a établi un parallèle entre la destinée de Jonas et la Sienne (Matthieu 12.39-41). Le Fils de Dieu croyait que l'aventure survenue à Jonas avait bien eu lieu. Si Jésus y croyait, pourquoi pas nous ? Jésus a souvent cité au cours de Son ministère divers versets des Ecritures tirés des livres de l'Ancien Testament. Il n'a pas fait de différence entre ces livres : Il faisait confiance à la totalité des Ecritures. Il a déclaré en outre : "Le ciel et la terre passeront, mais Mes paroles ne passeront pas" (Matthieu 24.35). Il a parlé de personnages comme Adam et Eve, Noé, Abraham, Isaac et Jacob, Moïse, Esaïe, David, Salomon et même Daniel avec une autorité qui ne permettait aucun doute dans l'esprit de ceux qui L'écoutaient. Croire en Jésus exige de croire aussi en la totalité de la Bible. Il est venu ici-bas "accomplir" les prophéties, leur donner vie. Comment pourrait-on Le dissocier de la Parole de Dieu ? "Et le Nouveau Testament ?" allez-vous demander. Après tout n'a-t-il pas été écrit après le départ de Jésus ? Jésus devait savoir que vous alliez poser la question ! Car Il déclare : "Le Père enverra en Mon nom l'Esprit Saint, celui qui doit vous aider. Il vous enseignera tout et Il vous rappellera tout ce que Je vous ai dit" (Jean 14.26). Puis Il ajoute : "Il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, Il ne dira pas des choses qui viennent de Lui. Mais Il dira tout ce qu'Il entendra et Il vous annoncera ce qui doit arriver" (Jean 16.13). Est-ce à dire que Jésus a affirmé l'authenticité de la Bible pour prouver qu'elle était historiquement correcte ? Certainement pas ! Il explique : "Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique !" (Luc 11.28). Croyez-vous, comme Jésus, que la Bible est digne de confiance, dans sa totalité ? Etes-vous prêt à la mettre en pratique dans votre vie de tous les jours ? Voilà des questions qui exigent une réponse honnête !

Bible en 2 ans : Daniel 8 et Hébreux 10

## Mardi 23 août | Etes-vous bienveillant ?

"Soyez bons les uns envers les autres et compatissants..." Ephésiens 4.32

On demande souvent aux patients admis à l'hôpital de déterminer le niveau de leur souffrance sur une échelle de 1 à 10. Et si l'on vous demandait de déterminer votre niveau de bienveillance sur une échelle similaire ? Commencez par votre maison : sous quelle forme exprimez-vous votre bonté envers votre époux/épouse, vos enfants, vos parents âgés ? Offrez-vous spontanément de débarrasser la table ou d'aider les enfants à faire leurs devoirs ? Réfléchissez à votre attitude envers vos voisins, vos collègues de travail, vos copains de classe ? Faites-vous le premier pas pour souhaiter la bienvenue à un nouveau collègue, à un voisin qui vient d'emménager ? Mark Twain a écrit : "La bienveillance est un langage que peuvent entendre les sourds et que peuvent voir les aveugles." Aucun acte de bienveillance n'est jamais perdu. L'histoire vraie qui suit en est la preuve : un jeune garçon pauvre qui vendait des produits de porte en porte pour payer ses études découvrit qu'il n'avait pas assez d'argent pour s'acheter de quoi manger. Il décida de quémander un repas à la porte voisine mais perdit courage quand la porte s'ouvrit. Il demanda un simple verre d'eau à la jeune femme qui venait d'ouvrir. Elle lui apporta à la place un grand verre de lait. Il demanda combien il lui devait. Elle répondit : "Rien. On ne doit jamais accepter d'argent pour payer un peu de bonté !" Des années plus tard la jeune femme tomba gravement malade, mais les médecins locaux furent incapables de découvrir de quelle maladie rare elle souffrait. Elle fut transportée dans une grande ville, où le docteur Howard Kelly fut appelé en consultation. Il reconnut tout de suite la jeune femme et sans révéler comment il la connaissait, décida de tout faire pour la sauver. Après une longue bataille la jeune femme guérit. Avant son départ le docteur Kelly demanda à voir la facture de l'hôpital. Il écrivit une note dans la marge. Quand la jeune femme regarda, avec un peu d'appréhension, la facture, elle lut dans la marge : "Payée intégralement par un verre de lait" avec la signature du Dr Howard Kelly. Faites preuve d'un peu de bienveillance... chaque jour !

Bible en 2 ans : Daniel 9 et Hébreux 11

**Mercredi 24 août | Vos accomplissements n'y sont pour rien !**  
*"Ils jettent leur couronne devant le trône." Apocalypse 4.10*

Bien des humains passent leur vie à courir d'un but à l'autre sans jamais se sentir satisfaits de leurs réussites. Nous les envions parfois mais eux ne se rendent pas compte de leur réelle valeur ni de l'étendue de leurs accomplissements. Atteindre les buts qu'ils se sont fixés ne semble leur apporter aucun plaisir car ils ne savent comment en profiter. Le succès même que nous leur envions risque de les tuer à petit feu ! Si telle est votre situation vous ne pouvez que vous tourner vers Dieu. Il n'y a que Lui qui puisse remettre dans votre vie ce que vos efforts ont détruit. Rien ne pourra y remplacer la place prépondérante que Dieu doit y occuper. Il vous a créé ainsi. Si vous vous imaginez pouvoir vous inventer de l'estime pour vous-même simplement en multipliant vos accomplissements, vous allez au devant d'un naufrage ! L'ascension d'une montagne déjà vaincue ne vous procurera aucune joie durable. Les applaudissements des hommes vous apporteront du baume au cœur mais quel intérêt si votre cœur ressemble à un pot percé ? Peu importe ce que vous pouvez y déposer, tout s'écoule et disparaît. Laissez Dieu réparer votre cœur "percé" si vous vous trouvez dans une telle situation. Ni votre carrière, ni le sexe, ni l'argent, ne sauront vous guérir, encore moins vos accomplissements, si nombreux soient-ils. Dieu seul est à même de le faire. "Les 24 vieillards se prosternent devant Celui qui est assis sur le trône et Lui présentent leur adoration... ils déposent leur couronne devant le trône et s'écrient : Tu en es digne, Toi, notre Seigneur et notre Dieu !" (Apocalypse 4.10-11). Ils ne font pas que simplement "adorer" Dieu, ils s'empresent de mettre leurs couronnes (tout ce qu'ils ont jamais accompli), à Ses pieds. La sagesse leur dictait de ne pas rechercher de satisfaction durable basée sur leurs propres réussites. Ils avaient découvert qu'en présence de Dieu, même en jetant tout à Ses pieds, ils ne perdaient rien. Parfois nous devons tout Lui abandonner avant de lever les yeux pour Lui dire : "Seigneur, j'ai besoin de passer du temps avec Toi !" En vérité c'est seulement dans la présence de Dieu que vous trouverez une joie durable et profonde, ce que le Psalmiste appelle "d'abondantes joies" (Psaume 16.11).

*Bible en 2 ans : Daniel 10 et Hébreux 12*

---

**Jedi 25 août | L'ombre persistante du "vieux homme" (1)**

*"Je ne fais pas le bien que je veux et je fais le mal que je ne veux pas." Romains 7.19*

Les batailles que nous traversons au cours de notre vie sont parfois violentes et cruelles et les tentations qui nous assaillent souvent vicieuses au point que nous voyons notre marche de chrétien comme une succession d'échecs lamentables. Certains d'entre nous en viennent même à se demander s'ils sont vraiment sauvés ! Prenez courage ! Paul, l'apôtre que nous admirons tant, admettait ses faiblesses quotidiennes. Ecoutez : "Je ne fais pas le bien que je veux et je fais le mal que je ne veux pas. Mais si je fais ce que je ne veux pas, alors ce n'est plus moi qui agis ainsi, mais le péché qui habite en moi" (Romains 7.19-20). Le jour de notre "nouvelle naissance" nous devenons enfants de Dieu. Nous recevons le cadeau du pardon total, le "gage" de la résurrection future ensemencée au fond de notre cœur et la présence du Saint-Esprit en nous. Nous devenons de "nouvelles créations" en Jésus-Christ ! Néanmoins cette vie nouvelle a été plantée dans des "vases d'argile" (2 Corinthiens 4.7), et nous poursuivons notre existence quotidienne dans un monde déchu. En attendant d'être unis avec notre corps ressuscité et glorieux, nous gardons notre trésor dans de faibles "corps de mort" (Romains 7.24). Même si nous n'en voyons pas l'évidence, soyons assurés que cette promesse de vie nouvelle demeure intacte, bien plantée au fond de nous. Nous devons seulement vivre par la foi, obéissants à notre Seigneur, conduits par la puissance de Son Esprit, confiants qu'Il nous fera bénéficier, au moment choisi par Lui, de toute la richesse de cette vie nouvelle. Cette "semence" de vie en nous ne s'épanouira totalement que le jour de notre départ de cette terre ou du retour du Seigneur (Lisez Romains 8.23-24). Ne nous décourageons donc pas, sachant que "chez nous l'homme extérieur dépérit, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour" (2 Corinthiens 4. 16).

*Bible en 2 ans : Daniel 11 et Hébreux 13*

## Vendredi 26 août | L'ombre persistante du "vieil homme" (2)

*"Notre vieil homme a été crucifié avec Lui pour que soit détruit ce corps de péché" Romains 6.6*

Dieu n'a jamais eu l'intention de nous laisser trafiquer et tenter d'améliorer ce vieux manteau sale et corrompu par le péché qui nous tient lieu de corps terrestre ! Il nous demande au contraire de l'abandonner sans pitié et de nous en éloigner. Le mot "repentance" veut dire changer de direction, adopter une attitude de pensée radicalement différente, un comportement de vie nouveau et poursuivre un but différent. Ne commettez pas l'erreur de vouloir "rénover" le vieil homme, même s'il existe des livres écrits par des soi-disant chrétiens censés vous apprendre à entreprendre un tel travail de restauration ! Non, le jour de votre nouvelle naissance, votre "vieil homme" a été officiellement condamné à être jeté à la poubelle ! Paul l'affirme sans ambages dans sa lettre aux Romains : notre vieil homme a été crucifié aux côtés de Jésus et ce corps pétri de péché doit être détruit (Lisez Romains 6.2-10). Cette vérité est fondamentale à notre foi et même si elle paraît difficile parfois à assimiler parce que trop souvent mise de côté ou ignorée, il est impératif que nous nous penchions à nouveau sur cet enseignement de Paul. Sinon notre foi sera bâtie sur de fausses fondations. Ne soyez pas étonnés si tout votre être intérieur se hérissé devant cette vérité des Ecritures ! Bien souvent notre démarche quotidienne semble s'opposer à cette idée que le vieil homme a été crucifié sur la croix de Christ. Voilà pourquoi nous devons nous souvenir de "marcher par la foi et non par la vue" (2 Corinthiens 5.7). Sans l'aide du Saint-Esprit notre esprit se découvre incapable d'assimiler cette vérité. Ne nous lassons pas de prier pour qu'Il nous aide à comprendre de telles fondations essentielles de notre foi.

*Bible en 2 ans : Daniel 12 et Jacques 1*

## Samedi 27 août | L'ombre persistante du "vieil homme" (3)

*"Alors celui qui siège sur le trône déclara : Maintenant, Je fais toutes choses nouvelles." Apocalypse 21.5*

Nous avons hérité à notre naissance biologique d'une nature humaine corrompue. Notre nouvelle naissance, spirituelle et miraculeuse, nous permet de bénéficier de la nature divine. La puissance du Saint-Esprit nous fait passer par un processus surnaturel en faisant éclore en nous cette vie nouvelle. Nous naissons de nouveau "d'une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu" (1 Pierre 1.23). Aucune autre religion sur cette terre n'offre une telle vérité capable de transformer notre vie à jamais ; le christianisme est unique en cela. Malheureusement trop de chrétiens passent à côté des vérités incroyables associées au côté surnaturel de la "nouvelle naissance". Entendons-le bien : la vie nouvelle dont nous héritons n'est pas le fruit d'une quelconque rénovation de l'ancienne. Le péché demeure le péché et ne peut jamais se transformer en quoi que ce soit. Une pomme pourrie reste une pomme pourrie et n'est bonne qu'à être jetée. Dieu ne s'amuse pas à fouiller les poubelles pour tenter de récupérer les fragments de notre vieille nature susceptibles d'être recyclés. Non ! Il déclare catégoriquement : "Maintenant Je fais toutes choses nouvelles" (Apocalypse 21.5). Son choix est pourtant, pendant la durée de notre vie terrestre, de placer Sa nature divine dans ces enveloppes charnelles, faibles et corrompues, que sont nos corps naturels. Son intention est de développer en nous cette semence de nature divine grâce à la puissance de Son Esprit. En demeurant sensibles à Sa voix, nous nourrissant de la Parole de Dieu et marchant en unité d'obéissance avec Lui, nous voyons peu à peu la puissance et la lumière de cette nature nouvelle se manifester en nous. Mais dès que nous nous éloignons de l'influence du Saint-Esprit, se profile près de nous l'ombre laide et corrompue de notre vieille nature. Le secret d'une vie victorieuse est de marcher, minute après minute, en accord avec le Saint-Esprit. "Ecoutez-moi : marchez sous l'impulsion de l'Esprit et vous n'accomplirez plus ce que la chair désire. Car la chair, en ses désirs, s'oppose à l'Esprit et l'Esprit à la chair ; entre eux, c'est l'antagonisme..." (Galates 5.16-17).

*Bible en 2 ans : Lamentations de Jérémie 1 et Jacques 2*

## Dimanche 28 août | L'ombre persistante du "vieil homme" (4)

*"La chair, en ses désirs, s'oppose à l'Esprit, et l'Esprit à la chair..." (Galates 5.17)*

Le développement de notre nouvelle nature ne se fait pas sans traverser de furieuses batailles. Une lutte acharnée débute dès que nous commençons à marcher par l'Esprit. "Car notre propre nature a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit a des désirs contraires à ceux de notre propre nature : ils sont complètement opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne pouvez pas faire ce que vous voudriez" (Galates 5.17). Comprenons que cela est tout à fait normal. Une entente parfaite entre notre nature charnelle et notre nature spirituelle serait au contraire complètement anormale ! Voici une petite image pour l'illustrer : en sortant du parking du supermarché Jane tourna sans réfléchir vers la droite et s'engagea sur le grand boulevard qui menait à sa maison. Elle pensait à autre chose et ce n'est qu'une centaine de mètres plus loin qu'elle se rendit compte qu'elle roulait en fait dans la mauvaise direction ! Elle avait oublié qu'elle avait déménagé quelques semaines plus tôt et que, même si elle continuait à acheter ses provisions dans le même supermarché, sa nouvelle maison se trouvait dans la direction opposée ! Elle s'arrêta sur le bord du boulevard avant de faire demi-tour, se rendant compte qu'il était très facile de retomber dans les vieilles habitudes. Il en va de même avec nous croyants. Nous ignorons souvent la douce présence du Saint-Esprit et nous laissons nos vieilles habitudes s'immiscer dans notre nouvelle vie au point de parfois la contrôler. Cependant, si Jane par distraction s'engagea pendant quelques minutes dans la mauvaise direction pour rentrer chez elle, cela ne veut pas dire qu'elle avait abandonné sa nouvelle maison pour retourner vivre dans l'ancienne. Elle n'eut qu'à s'arrêter sur le bord de la route et à faire demi-tour pour reprendre le bon chemin. Si parfois nous nous retrouvons dans la même situation, en train de marcher dans les chemins de notre vieille nature pécheresse, cela ne veut pas dire que nous avons perdu notre salut ! La seule chose à faire, comme pour Jane, c'est de nous arrêter, avant de faire demi-tour (nous "repentir") pour reprendre la bonne direction et marcher en accord avec le Saint-Esprit.

*Bible en 2 ans : Lamentations 2 & Jacques 3*

## Lundi 29 août | L'ombre persistante du "vieil homme" (5)

*"Vous avez revêtu l'homme nouveau, celui qui... ne cesse d'être renouvelé..." Colossiens 3.10*

Le Nouveau Testament nous exhorte sans cesse à "revêtir" Christ. Nous devons nous débarrasser de nos vieilles hardes sales et déchirées et revêtir de nouveaux vêtements : "Vous avez revêtu l'homme nouveau, celui qui, pour accéder à la connaissance, ne cesse d'être renouvelé à l'image de son créateur" (Colossiens 3.10). De même : "vous devez laisser votre vie d'autrefois. Avant, vous étiez pleins de désirs trompeurs qui vous détruisaient. Eh bien, ce que vous étiez avant, il faut vous en débarrasser comme d'un vieux vêtement" (Ephésiens 4.22). Notre problème est notre difficulté à nous débarrasser de notre vieux vêtement. Imaginez une minute que vous êtes tombé accidentellement dans une fosse à purin, dont on vous tire tout de suite. Vous enlevez vos vêtements dégoûtants, vous prenez un bon bain et passez ensuite des vêtements propres. Le lendemain, enfileriez-vous à nouveau les habits puants et sales de la veille ? Pensez à un reptile qui vient de muer et dont la peau apparaît neuve et luisante de pureté. Cette créature ne serait-elle pas ridicule si elle essayait de se recouvrir de la peau étriquée dont elle vient de sortir ? Ne serait-il pas absurde d'imaginer un splendide papillon essayant de rentrer dans le cocon qu'il vient de quitter pour retrouver son état de chenille ? Vous souriez peut-être, mais c'est exactement ce que nous essayons souvent de faire dans notre vie de tous les jours, même si nous sommes nés de nouveau ! Nous tentons de ramasser ces vieux habits sales dont notre Dieu dans Son amour de Père nous avait débarrassés, et de nous cacher derrière leur sombre familiarité. Marcher chaque jour en tant qu'homme nouveau n'est possible que par la puissance du Saint-Esprit. Quant à notre "vieil homme" il n'est qu'une collection de péchés incompatibles avec la nature de l'homme nouveau que nous sommes devenus. Vivre une vie victorieuse requiert donc un choix de chaque minute.

*Bible en 2 ans : Lamentations 3 & Jacques 4*

## Mardi 30 août | L'ombre persistante du "vieil homme" (6)

*"Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici toutes choses sont devenues nouvelles." 2 Corinthiens 5.17*

Des blessés ayant perdu un membre au cours d'un accident ou suite à une amputation affirment souvent à leur médecin continuer à ressentir de la douleur dans ce membre "absent". A leurs yeux la douleur n'est pas un produit de leur imagination, mais très réelle. Que fait le médecin pour aider son patient ? Prend-il une seringue, la remplit-il de morphine pour atténuer la douleur avant d'injecter la substance dans le vide où se trouvait naguère le membre amputé ? Applique-t-il une compresse de pommade apaisante sur le vide où se trouvait naguère le membre amputé tout en disant à son patient : "Voilà, cela va vous aider à vous sentir mieux !" Votre réponse n'est pas difficile à deviner ! Tout médecin digne de ce nom sait que son premier rôle est d'aider son patient à accepter la dure réalité de son amputation, en dépit de la souffrance qu'elle cause à ce dernier. Ensuite il lui enseigne comment s'adapter à sa nouvelle manière de vivre, l'encourage à persévérer dans sa rééducation malgré les difficultés et les reculs inévitables et surtout à ne pas s'accrocher au souvenir de ce membre qu'il n'a plus. Le travail du Saint-Esprit en tout croyant ressemble à celui de ce docteur. Trop souvent nous nous conduisons comme ce patient, entêté à s'accrocher à son "vieux moi" avec tous ses problèmes et ses défauts, tentant en vain de trouver un moyen de le ressusciter ! Quant au Saint-Esprit, Son rôle primordial est de nous faire accepter la dure réalité que notre "vieil homme" a vraiment été crucifié à la croix du Christ (Lisez Romains 6.6). Cette réalité, nous ne pouvons l'accepter que par la foi, car tout en nous essayant de nier cette vérité. Ensuite le Saint-Esprit nous apprend à marcher en nouveauté de vie en nous appuyant sur Sa puissance (Lisez Ephésiens 4.17-32). Il nous encourage à dépasser nos déboires et nos reculs pour aller de l'avant et nous approprier toutes les bénédictions promises par Dieu. Sans la présence du Saint-Esprit nous serions incapables de vivre en "homme nouveau".

*Bible en 2 ans : Lamentations 4 et Jacques 5*

## Mercredi 31 août | L'ombre persistante du "vieil homme" (7)

*"Autrefois, en effet, vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Vivez comme des enfants de lumière." Ephésiens 5.8*

Parfois nos yeux quittent Jésus, la source de notre vraie vie et nous tournons nos regards vers l'ombre persistante de ce "vieil homme". Le danger c'est que nous risquons alors de perdre de vue le but de notre course et de concentrer nos efforts à restaurer notre "vieil homme." Des milliers de livres chrétiens sont vendus à travers le monde, sur le sujet de la "guérison intérieure", ce qui équivaut souvent à vouloir réparer les maux du vieil homme. Mélanges subtils de vérités bibliques, de psychologie humaniste et de mysticisme oriental, certaines de ces méthodes sont enseignées et mises en pratique dans bien des églises d'aujourd'hui. Choisissez avec soin les livres que vous lisez car tous ne sont pas fermement enracinés dans la vérité biblique ! Satan est un maître en déception et l'une de ses armes les plus dangereuses consiste à déformer légèrement la Parole de Dieu tout en lui conservant l'apparence de l'original divin, afin de détourner des milliers de chrétiens enthousiastes mais doués de peu de discernement loin des vérités fondamentales de leur foi. Souvenez-vous : le péché demeure toujours péché et ne peut jamais devenir autre chose. Nous ne sommes pas appelés à transformer ni améliorer le péché. Continuez-vous à arroser une plante morte et sèche ? Bien sûr que non ! Vous l'arrachez et vous la remplacez par une nouvelle. La méthode divine est tout aussi radicale : "Maintenant Je fais toutes choses nouvelles !" (Apocalypse 21.5). Notre vieille nature a été crucifiée avec Christ, et nous sommes devenus de nouvelles créations en Christ ! Si vous entrez dans une pièce plongée dans une obscurité totale, que pouvez-vous faire sinon allumer une lampe ou une bougie. La lumière repousse toujours l'obscurité. Jésus est la lumière du monde (Jean 1.7-9). L'ombre du "vieil homme" demeurera loin de notre vie tant que nous choisirons de garder les yeux tournés vers la lumière de Christ. Sa parole pour vous aujourd'hui : "Vivez comme des enfants de lumière !"

*Bible en 2 ans : Lamentations 5 et 1 Thessaloniens 1*